



La Parabole
des humains qui ne voient rien

La Parole des humains qui ne voient rien

Il y avait, dans un monde saturé de bruit et de vitesse, une multitude d'hommes et de femmes qui couraient sans cesse.

Ils couraient pour gagner du temps, pour gagner de l'argent, pour gagner des places qu'ils finissaient toujours par perdre.

Et plus ils couraient, moins ils voyaient. Le climat changeait. Les saisons se déréglaient, les forêts brûlaient, les mers montaient.

Mais ils ne voyaient rien.

Ils disaient :

« Ce n'est qu'un passage. Tout redeviendra comme avant. » Les guerres s'amoncelaient comme des nuages noirs à l'horizon. Les nations s'armaient, les peuples se déchiraient, les enfants fuyaient.

Mais ils ne voyaient toujours rien.

Ils disaient : « Ce n'est pas notre affaire. »

La famine gagnait des terres entières. Des familles entières disparaissaient dans le silence.

Mais ils ne voyaient franchement rien.

Ils disaient :

« Nous avons déjà assez de nos propres soucis. »

Leurs amis mouraient, leurs parents s'éteignaient, leurs enfants s'égarèrent.

Mais comme ils avaient perdu la foi ils ne voyaient rien.

Ils disaient :

« C'est la vie. On n'y peut rien. »

Leur cœur s'était endurci. Ils ne ressentait plus rien. Leur "moi" était devenu leur seul royaume. Leur ego, leur seul dieu.

Ils vivaient comme des machines programmées pour disparaître.

Et ils ne voyaient rien venir.

Un jour, un vieil homme monta sur une colline et cria :

« Ouvrez vos yeux, ceux du vrai partage et vous épanouiraient en vous une source intarissable de lumière et de bonheur! Mais l'humain avait préféré les ténèbres à la lumière

Le monde gémit comme une femme qui enfante. Les signes sont là, mais vous ne les regardez pas. La terre se meurt. Dieu à décider de la fin des temps par votre comportement.

Vous attendez la fin sans comprendre que vous y courez vous-mêmes. »

Les gens se moquèrent. « Vieil homme, tu exagères. Le monde a toujours été ainsi. » Alors le vieil homme pleura.

Car il comprit que ce n'était pas la fin du monde qui approchait, mais la fin de leur capacité à aimer, à voir, à écouter, à se convertir.

Et il dit :

« Quand l'homme ne voit plus rien, ce n'est pas seulement le monde qui meurt, c'est son âme. »

Références bibliques sur les “signes des temps”

Voici quelques passages qui inspirent cette parabole (sans les citer textuellement) :

- Matthieu 24 : Jésus parle des guerres, des famines, des tremblements, et de ceux qui ne comprennent pas les signes.
- Luc 21 : Les nations dans l'angoisse, les hommes défaillant de peur, les signes dans le ciel et sur la terre.
- 2 Timothée 3,1-5 : Les hommes deviendront égoïstes, orgueilleux, insensibles, sans amour.
- Romains 8,22 : La création tout entière gémit dans les douleurs de l'enfantement.
- Apocalypse 3,17 : « Tu dis : je suis riche... mais tu ne vois pas que tu es pauvre, aveugle et nu. »

Ces références ne sont pas des condamnations, mais des appels à ouvrir les yeux.

Prière : « Ouvre nos yeux, Seigneur, avant qu'il ne soit trop tard »

Références bibliques sur la fin des temps)

Seigneur,

Tu as dit que les hommes auront des yeux et ne verront pas,
des oreilles et n'entendront pas (Ézéchiel 12 ; Matthieu 13).

Aujourd'hui encore, nous courons sans comprendre les signes.

La terre gémit comme dans les douleurs de l'enfantement (Romains 8,22),
mais nous ne voyons rien.

Les nations se dressent les unes contre les autres (Matthieu 24),
mais nous ne voyons rien.

La faim frappe les peuples (Marc 13),
mais nous ne voyons rien.

Les cœurs se refroidissent (Matthieu 24,12),
et nous ne sentons plus rien.

Seigneur,

Tu as dit que dans les derniers temps,
les hommes seraient égoïstes, orgueilleux, insensibles (2 Timothée 3,1-5).

Nous reconnaissons ces ombres en nous.

Nous reconnaissons que notre "moi" a pris la place de ton Royaume.

Tu as averti que le jour viendra comme un voleur (1 Thessaloniens 5,2),
et que beaucoup seront surpris parce qu'ils n'auront pas veillé (Marc
13,33-37).

Donne-nous un cœur qui veille.

Donne-nous un esprit qui discerne.

Donne-nous des yeux qui s'ouvrent.

Arrache de nous la cécité des temps anciens (Isaïe 6,10),
et rends-nous capables de lire les signes du ciel et de la terre (Luc 12,56).

Que ton Esprit souffle sur nos os desséchés (Ézéchiel 37),
et qu'un cœur de chair remplace notre cœur de pierre (Ézéchiel 36,26).

Seigneur,

Tu as promis que ceux qui persévèrent seront sauvés (Matthieu 24,13).

Alors relève-nous.

Réveille-nous.

Convertis-nous.

Que nous ne soyons pas de ceux qui disent :

« Paix et sécurité », alors que la destruction approche (1 Thessaloniens 5,3),
mais de ceux qui marchent dans la lumière du Fils de l'Homme (Jean 8,12).

Ouvre nos yeux, Seigneur,
avant que la nuit ne tombe.

Ouvre nos yeux,
pour que nous voyions,
pour que nous aimions,
pour que nous vivions.

Au nom de
+ Amen.

Jésus

